

Les jeux de hasard chez les enfants et les adolescents



Texte complet à www.cps.ca
English on page 263

Rina Gupta, Jorge L Pinzon; Société canadienne de pédiatrie, comité de la santé de l'adolescent

RÉSUMÉ

Même si, au Canada, les mineurs n'ont pas le droit de jouer à des jeux de hasard légalisés, les adolescents participent souvent à des jeux de hasard soit légalisés (produits de loterie, casino, terminaux de jeux vidéo), soit autonomes (jeux de cartes, paris sportifs, dés) à la maison et en milieu scolaire. Chez les adultes, le taux de prévalence de dépendance aux jeux de hasard au cours de la vie se situe entre 1 % et 2 %. D'après les données existantes, la prévalence chez les adolescents serait de deux à quatre fois plus élevée. On ne sait pas grand-chose des facteurs de risque d'apparition et de perpétuation d'une dépendance pathologique aux jeux de hasard. Le présent document de principes vise à informer les pédiatres, les médecins de famille et les autres professionnels de la santé des connaissances émergentes sur les jeux de hasard pendant l'enfance et l'adolescence et du risque de conséquences graves qui s'y rattachent. On y exhorte également les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux à inclure cette question dans leur programme et à tenir compte des facteurs sociopolitiques associés aux jeux de hasard.

Mots-clés : Adolescent gambling; Pathologic gambling

RECOMMANDATIONS

Les médecins et les autres professionnels de la santé devraient :

- s'informer auprès des enfants plus âgés, notamment les adolescents, de leurs comportements à l'égard des jeux de hasard, surtout en présence de comportements connexes connus.
- utiliser des lignes directrices connues pour dépister un problème de jeu : fréquence, tendance à jouer plus que prévu et attitudes laissant croire que les jeunes cachent leur comportement relativement aux jeux de hasard.
- dépister le risque de dépression et de suicide chez les adolescents qui sont conscients de leur problème de jeu, car ils ont probablement contracté une dette importante.
- se familiariser avec les dispensateurs et les services de traitement locaux relativement aux problèmes de jeu. Les dispensateurs qui soignent la consommation abusive de drogues ou d'alcool seront peut-être prêts à travailler avec des jeunes qui surconsomment les jeux de hasard.
- préconiser que les écoles deviennent proactives au sujet des jeux de hasard chez les élèves :
 - en faisant prendre conscience aux enseignants et aux conseillers scolaires que les comportements liés aux jeux de hasard chez les jeunes s'associent à des risques, y compris l'échec scolaire et l'absentéisme.
 - en s'assurant que des conseillers scolaires parlent aux adolescents des risques liés aux jeux de hasard lorsqu'ils sont au courant d'une consommation de drogues ou d'alcool, en raison du lien important entre ces deux comportements.
 - en aidant les conseils ou commissions scolaires à adopter et à mettre en œuvre une politique interdisant les jeux de hasard dans leurs écoles.

Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux qui dirigent des programmes de jeux de hasard devraient :

- **s'attarder aux répercussions sociologiques et environnementales** des jeux de hasard sur les jeunes Canadiens (c.-à-d., exposition, accessibilité et attitudes publiques) et au ratio coûts-avantages de la situation actuelle.
- élaborer des stratégies efficaces pour soutenir les jeunes et les familles touchées par ce phénomène de santé publique.
- Les organismes gouvernementaux et législatifs **devraient évaluer et contrôler les répercussions potentielles de la publicité** sur l'initiation aux jeux de hasard et sur leur maintien dans les populations vulnérables, y compris les enfants et les adolescents.
- Les gouvernements provinciaux et territoriaux **devraient évaluer les répercussions potentielles des nouvelles offres en matière de jeux de hasard** (comme les jeux de hasard virtuels par des corporations de loterie) sur les jeunes avant de les adopter, afin de s'assurer de réduire au minimum les dommages causés par de telles initiatives.

D'autres recherches s'imposent pour mieux comprendre ce problème de santé publique :

- Malgré un ensemble croissant de recherches transversales établissant les facteurs de risque liés à l'apparition et à la perpétuation d'une dépendance pathologique aux jeux de hasard, des projets de recherche longitudinaux à grande échelle s'imposent.

Correspondance : Société canadienne de pédiatrie, 2305, boulevard St Laurent, Ottawa (Ontario) K1G 4J8, courriel : info@cps.ca

- Il faut mener une étude sur les répercussions économiques, personnelles et sociales globales des jeux de hasard légalisés sur la société canadienne. Dans d'autres pays, des initiatives similaires se sont révélées bénéfiques.
- Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux devraient soutenir activement de tels projets de recherche et affecter des fonds expressément à l'étude du problème des jeux de hasard chez les jeunes.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

- Centre international d'étude sur le jeu et les comportements à risque chez les jeunes <www.youthgambling.com> (cliquez sur français dans le coin supérieur droit)
- Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies <www.ccsa.ca/fra/statistics/canada/gs/pages/default.aspx>

REMARQUE : Pour obtenir de l'information destinée aux parents, consultez le site <www.soinsdenosenfants.cps.ca>.

REMERCIEMENTS : Le comité de la santé mentale et des troubles du développement de la Société canadienne de pédiatrie ont révisé le présent document de principes.

COMITÉ DE LA SANTÉ DE L'ADOLESCENT

Membres : *Franziska Baltzer MD; April S Elliot MD; Johanne Harvey MD; Margo A Lane MD; Stan Lipnowski MD (représentant du conseil); Jorge L Pinzon MD (président)*

Représentants : *Mark Norris MD, section de la santé de l'adolescent de la SCP*

Auteurs principaux : *Rina Gupta Ph. D.; Jorge L Pinzon MD*

Les recommandations contenues dans le présent document ne sont pas indicatrices d'un seul mode de traitement ou d'intervention. Des variations peuvent convenir, compte tenu de la situation. Tous les documents de principes et les points de pratique de la Société canadienne de pédiatrie sont régulièrement révisés. Consultez la zone *Documents de principes* du site Web de la SCP (www.cps.ca) pour en obtenir la version complète à jour.